



26 Marais de Séné

Aux franges orientales du golfe du Morbihan, la Réserve naturelle des marais de Séné borde le vaste ensemble estuarien de la rivière de Noyal. Eaux libres, vasières, prés-salés et anciens marais salants y mélangent sur près de 410 hectares leurs biodiversités fabuleuses. Inscrite dans une zone humide d'importance internationale, elle représente pour les oiseaux l'un des plus importants refuges de l'ouest de la France.

Baignés par le flux et le reflux des étiers de Falguérec, Michotte et Pen Aval, les marais de Séné composent une véritable mosaïque lacustre dont la géométrie créée par le travail des hommes s'est peu à peu ensauvagée à la faveur de la déprise salicole. Eaux douces et salées s'y rencontrent au rythme des marées et donnent naissance à de multiples habitats. Du côté de Falguérec, la campagne a rejoint les anciens marais salants. Entourés de hautes haies bocagères, pâturés un temps, ils sont devenus un havre où bassins miroitants, roselières ondulées, prairies humides et mares intimes se côtoient dans une ambiance apaisée. Aux abords de la rivière de Noyal, le paysage s'ouvre sur de grandes étendues maritimes et terrestres. Vases luisantes, vastes prés-salés et lagunes y dessinent un paysage horizontal traversé par les longs méandres des chenaux.



Libellule

Une petite salicorne ?

Ballottées par les flots marins, les fines lanières des zostères forment des prairies marines dans lesquelles vivent et se reproduisent une multitude d'espèces animales.

Plus de trente sortes de diatomées, algues microscopiques aux enveloppes siliceuses admirables, abondent dans les milieux doux et salés. Elles sont à la base de nombreuses chaînes alimentaires et servent d'excellents indicateurs biologiques. Pas moins de six types de salicornes peuplent à différents niveaux les vases salées. Appréciables de longue date par les marins pour leurs vertus antiscorbutiques, elles se parent, l'automne venu, d'une belle teinte rouge. À mesure que le sol s'assèche, apparaissent dans les prés-salés les peuplements d'obiones argentées, les fleurs bleues des lavandes de mer et les épis allongés des spartines anglaises. Sur les eaux saumâtres, flottent les renoncules de Baudot dont les feuilles, selon qu'elles soient submergées ou flottantes, sont filiformes ou s'ouvrent en éventail.

Le long des berges de la rivière de Noyal, poussent les rameaux rouges ou jaunes des odorantes et rarissimes armoises maritimes, appelées aussi absinthes de mer.

La rencontre des chevaliers

Les vases salées, bien que d'aspect désertique, recèlent une vie intense. Vers, crustacés et mollusques y abondent. Parmi eux, la coque, qui se déplace en sautant, est une très ancienne compagne de l'homme puisque nos ancêtres néandertaliens, après s'en être abondamment sustentés, en faisaient d'élégantes parures. Avec plus de 200 espèces d'oiseaux dont près du tiers n'est que de passage, les marais de Séné sont aussi un véritable carrefour migratoire. Venus des toundras du nord de l'Europe où ils se reproduisent, les chevaliers arlequins et aboyeurs ne feront ici qu'un bref séjour avant de rejoindre l'Afrique. Certains d'entre eux s'arrêteront cependant pour hiverner en compagnie des chevaliers gambettes. Pendant un temps, ils se partageront insectes, vers et autres pitances avec leurs cousins cul-blanc, sylvains et guignette, tous animés d'un même honorable combat, celui pour la vie.



Chevalier gambette



Séné - Bindre

LE SEL DE LA VIE

Précurseurs des marais salants, de nombreux fours à augets datant vraisemblablement de l'époque gallo-romaine ont été découverts à Séné et dans la région. En Europe, les premières extractions de sel remontent à quelque 800 ans avant notre ère. Sables et boues marines sont alors ramassés et séchés durant l'été. Lessivés à l'eau de mer, ils donnent une saumure qui lentement sera cuite dans des godets en argile. Grâce à l'évaporation due à l'ébullition, le sel se concentre peu à peu au fond des récipients. De l'âge du bronze à l'âge du fer, la forme des réceptacles évoluera pour devenir de petites auges, les augets.

DU HASARD NAISSENT LES INVENTIONS

Sans doute issues d'une observation avisée d'un phénomène d'évaporation naturelle, les tables salantes des Romains inspireront à leur tour la saliculture développée en Bretagne. En 1720, le clergé vannetais reçoit du roi une concession de 124 hectares de terres incultes soumises au rythme des marées. 9 ans plus tard, des paludiers originaires de Batz-sur-Mer et Saillé entreprendront une gigantesque transformation du milieu. Des étiers sont creusés à partir des méandres naturels pour acheminer l'eau salée entre des levées de terre qui forment, par un savant jeu de canaux et de bassins, un véritable labyrinthe.

Au-delà de nos sens

Avions et microscopes prolongent nos perceptions intimes pour nous dévoiler de nouvelles dimensions où créations humaines et naturelles se transforment en paysages surprenants. Du ciel, les bassins saliniers deviennent tableaux tandis que surgissant de l'infiniment petit, les dessins des diatomées révèlent les contours d'un autre monde.

► *Du parking, montez sur l'observatoire ❶ du Centre Nature.*

Les marais de Séné s'inscrivent dans le vaste écosystème du golfe du Morbihan. Chaque habitat y joue un rôle particulier et complémentaire aux autres. Ainsi, les tadornes de Belon, qui nidifient pour la plupart sur les îles du Golfe, viennent s'alimenter dans les marais et vasières de la réserve.

► *Prenez le sentier aménagé de Falguérec ❷ où plusieurs observatoires vous attendent.*

Les spatules blanches, qui hivernent pour la plupart en Mauritanie ou au Sénégal, transitent par centaines dans les marais de Séné lors de leur période pré-nuptiale. Après s'être reposées et restaurées, elles poursuivront leur long périple qui aboutira à leur reproduction sur les îles de la Frise aux Pays-Bas.

► *Après un moment d'affût, allez en direction de la presqu'île de Brouel.*

De part et d'autre de la route, s'étirent prés salés et lagunes ❸ qui jouent un rôle fondamental dans la reproduction de nombreuses espèces d'oiseaux. Avec plus de 200 couples, l'avocette élégante est l'un des plus importants oiseaux nicheurs du site. À même le sol, elle creuse son nid qu'elle garnit de végétaux et de coquillages.

Pour pêcher vers et crustacés, elle sabre la vase liquide de son bec concave ultrasensible.

► *Un peu avant le hameau de Brouel le Goho ❹, prenez le sentier balisé en rouge vers la plate-forme d'observation.*

Le village de Brouel le Goho est un ancien hameau de pêcheurs paludiers. Ici, la pêche se pratiquait avec une embarcation typique de Séné, le sinagot. Chaloupe grée de deux voiles teintées en rouge, elle était spécialisée dans la pêche à la drague. Fait rare dans une profession essentiellement masculine, les femmes du pays s'y embarquaient pour participer à la capture



des crevettes et des huîtres sauvages. Sur les digues des marais salants étaient bâtis naguère des greniers à sel. Un vestige d'une de ces salorges en bois subsiste du côté de Michotte.

► **Revenez sur vos pas en laissant à gauche la vieille maison puis, au chemin d'exploitation, prenez à droite l'itinéraire rouge qui mène sur les bords de la rivière de Noyal** 5.

Partout en régression en Europe, les anguilles semblent affectionner les eaux du marais de Séné où, contrairement à maints endroits, le parasite menaçant leur reproduction est absent. L'anguille est un carnassier pourvu de dents qui n'aime pas la lumière. Pour se nourrir, elle chasse, essentiellement la nuit, vers, larves d'insectes, crustacés et petits poissons.

► **Rebroussez chemin jusqu'à Brouel Kerbihan, parcourez la boucle du petit Brouel** 6 puis revenez au parking.

Terre maraîchère longtemps cultivée, notamment pour la production du chou de Séné, la presqu'île de Brouel s'est transformée peu à peu en prairie naturelle. Une grande diversité de trèfles y pousse pour le plus grand plaisir de bretonnes pis-noirs, vaches rustiques qui, par leur pâture, préviennent la fermeture du milieu.



Chenal de marée



Avocette

Pratique

📍 Du port de Vannes, prenez la direction de Séné par la rive gauche. Au rond-point de l'entrée du bourg de Séné, prenez la route la plus à gauche pour vous rendre au second rond-point puis suivez les indications "Réserve Naturelle". Gareez-vous sur le parking du Centre Nature. Le stationnement est gratuit.

🕒 La balade libre dure 3h environ. De nombreux observatoires jalonnent le site. Nous sommes ici dans une réserve naturelle protégée où faune et flore sont particulièrement fragiles. À ce titre, les cheminements proposés doivent être respectés. Les périodes pré-nuptiales et post-nuptiales sont particulièrement favorables aux rencontres de toutes plumes. De mars à mai puis de septembre à octobre, le gros des cortèges migratoires traverse le ciel des marais de Séné.

📺 Le Centre Nature abrite, tout au long de l'année, des expositions et un montage audiovisuel sur la réserve naturelle. Un circuit pédagogique a été aménagé du côté des marais de Falguérec. Des balades nature accompagnées sont également proposées.

Maison de la Nature de la Réserve Naturelle des Marais de Séné

Tél : 02 97 66 92 76

www.reservedesene.com